

1-16 juillet 1999

n° 117

sixième année

# CAMBODGE NOUVEAU



Politique · Economie · Finances

Transportation

## DANZAS Logistics Worldwide

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh  
Tel / Fax : 023 216 723  
Tel / Fax : 023 362 960

### Grand bain

**L**a reconstruction du Cambodge implique des évolutions dans les moeurs, dans les comportements, qui ne demandent pas moins d'efforts, de courage, que des batailles.

Ainsi la décision prise par le Conseil des ministres de supprimer "l'article 51", celui qui fait bénéficier les fonctionnaires civils et militaires d'une quasi-impunité (puisqu'ils ne peuvent être traduits en justice sans l'assentiment de leur ministre) : c'est la fin de la protection que le parti accordait aux siens, un pas important dans la direction d'une justice égale pour tous. Même si l'on a un "dos" important, on ne peut plus tout faire.

C'est la même idée, assurer l'autorité de l'Etat, casser les clans, qu'ils soient politiques, ou économiques, qui inspire les actions menées contre l'exploitation illégale de la forêt, contre les casinos; qui inspirera un jour la lutte contre la drogue. C'est un combat de l'Etat contre tous les pouvoirs qui lui échappent.

Courageuse aussi la décision de faire un procès international aux khmers rouges : c'est aller clairement, contre le souhait de la Chine.

Le programme est encore chargé. Reste par exemple à adopter une loi sur la corruption - dont le projet existe - qui obligerait tous les hauts responsables à faire publiquement état de leur fortune personnelle ...

Reste aussi à discuter avec les pays voisins les problèmes de frontières, à passer d'indignations faciles à des négociations professionnelles, documentées.

Chaque fois, c'est casser des habitudes, créer des mécontents. Mais c'est ainsi que le Cambodge conquiert son indépendance.

### Entretien

## Lu Lay Sreng

### Ministre d'Etat, ministre de l'Information

**La presse au Cambodge est vraiment libre : nous n'intervenons pas, nous n'imposons rien - trop de violences, pas assez d'investigations - l'opposition est la bienvenue si elle est constructive**

**S**elon notre Constitution, nous devons respecter la liberté de l'expression, qu'elle soit verbale ou écrite. Avec une seule limite : on ne peut pas critiquer le Roi ni la nation.

#### une presse vraiment libre

La presse au Cambodge est effectivement libre. Prenez par exemple les journaux d'opposition : ils vont très loin dans la critique, et même quelquefois insultent le Premier ministre. Cela n'est autorisé dans aucun pays où l'on respecte la liberté de la Presse, ni dans votre pays, ni dans les autres. Pour critiquer, il faut avoir des raisons solides. Le Premier ministre, le président de l'Assemblée, ou n'importe quel membre du Gouvernement, si vous voulez les accuser, vous devez avoir des arguments.

Pour ma part j'ai grandi et j'ai vécu dans le pays où la liberté est la plus grande, les Etats-Unis. Mais je pense qu'ici on abuse de la liberté. Et pourtant, nous ne donnons jamais d'avertissement téléphonique ou autrement, aucun journal, ni le vôtre ni aucun autre ne reçoit de coups de téléphone du ministère !

#### le ministère n'intervient pas

Il est vrai que les insultes ont beaucoup diminué après les élections. Il y en a encore, mais nous laissons aller pour un certain temps. Sauf par exemple si l'on insulte quelqu'un qui vient de mourir comme Chem Snuon. Nos journalistes ne sont pas encore expérimentés. Nous avons actuellement, 219 journaux au Cambodge ! Sur ce nombre, très peu sont des journaux d'opposition. Ils se vendent davantage, parce qu'ils suscitent la curiosité, mais comment faire de l'opposition de

haut niveau ? Sam Rainsy a quelques journaux derrière lui, deux ou trois. Ils cherchent à faire des révélations, nous les laissons parce que le gouvernement peut ne pas être parfaitement propre, alors laissons-les dire quelque chose.

Nous suivons cela de près, tous les journaux sont lus tous les jours. Il nous arrive d'écrire si une information publiée est fautive. Mais en général nous laissons aller.

Le problème est que les journalistes ne sont pas qualifiés et le niveau d'éducation est quelque-

ment aux nouveaux journaux, il n'y aura pas d'effet rétroactif, les journaux existants pourront continuer

#### Journaux - lucioles

Moins de 20 % seulement des journaux vivent de leurs ventes. Beaucoup n'ont qu'une parution épisodique, ils paraissent de temps en temps, certains une fois par semaine, certains une fois par mois, d'autres tous les deux ou trois mois, comme des lucioles; ... Les attaques personnelles, qui rapportent un peu d'argent, se pratiquent toujours. Quand ils voient de la corruption, que quelqu'un vend un terrain, ils vont le voir et lui disent de partager un peu ... cela se pratique toujours !

#### moins de violence ...

Que ce soit pour la politique ou pour le sport, pour l'éducation, les questions sociales, ce que nous souhaitons c'est que la presse les traite de façon positive.

Nous voudrions qu'il y ait moins de violence sur la première page. Le ministère a réagi récemment à ce sujet. Le sang, les meurtres, les cadavres, cela a un effet psychologique sur la population. Si on les voit tous les jours sur les journaux, on considère que c'est presque normal. Il ne faut pas "normaliser la violence" dans le pays. Nous en avons fait la demande aux journaux; ce n'est pas une loi. Nous recherchons une bonne coopération sur ce point entre le ministère et les journaux.

#### ... et plus d'investigation

Des investigations, oui, nous le souhaitons, mais pour la plupart les journaux n'en sont pas capables, leurs connaissances sont insuffisantes. Ils peuvent avoir un rôle utile par exemple en

(suite page 2)

**une presse tout à fait libre qui pourrait être bientôt réglementée**

fois insuffisant. Cela arrive dans des pays après une guerre. Pendant 10 ans je pense que ce sera difficile. Nous contrôlerons un peu, mais nous n'intervenons pas. Nous ne fermons jamais un journal.

#### n'importe qui peut créer un journal

Ici n'importe qui peut faire un journal, il n'y a aucune condition pour créer un journal. Pour être docteur, ou pharmacien, il faut une formation et des diplômes, avoir 3 ans ou 5 ans de pratique. Ce devrait être la même chose pour les journalistes. Et cela pourrait arriver au Cambodge ! Nous étudions une loi dans ce sens, et elle devrait être prête dans un avenir très proche. Il y aura des conditions pour créer un journal. Il faudra avoir une vraie information, vérifiée, ne pas écrire n'importe quoi.

Mais cela s'appliquera seule-

### A l'intérieur

#### entretien

S.E. Lu Lay Sreng la Presse  
That Lyhok la Presse  
Fiscalité Hong Tha  
A Propos

pp. 1 - 2  
p. 3  
p. 4  
pp 1 - 2 - 6 - 8

Développer Kratie  
Terminal pétrolier  
Angkor/Siem Reap

pp 4 - 5 - 6  
p. 6  
p. 7

(suite de la page 1)

rappelant aux gens qu'il ne faut pas déverser leurs déchets dans la rivière.

Ce serait intéressant par exemple qu'ils donnent les bons et les mauvais côtés de l'adhésion à l'ASEAN, mais ils ne font pas d'enquête.

#### des débats politiques ?

Des débats politiques sur TVK ? Les stations privées peuvent en faire, mais pour une télévision d'Etat il y a des limites, nous ne pouvons pas critiquer notre propre gouvernement. Les stations privées peuvent le faire. Elles peuvent montrer les démonstrations

Si nous ne donnons pas de

vraies informations, les gens regardent une autre chaîne, je l'ai dit au Premier ministre : chaque chaîne cherche à avoir plus d'audience, nous devons donc donner l'information plus rapidement.

#### Si M. Sam Rainsy veut s'exprimer ...

Si M. Sam Rainsy veut s'exprimer sur la télévision nationale, je l'y invite ! A une seule condition, qu'il ne vienne pas semer la pagaille partout. Il ne

peut pas venir s'exprimer ici et ensuite, aux Etats-Unis, chercher à supprimer les exportations cambodgiennes hors taxes, et à Tokyo demander aux bailleurs de fonds de ne pas donner d'argent pour construire des routes au Cambodge.

#### L'opposition est un élément constructif

L'opposition franchement n'est pas mauvaise, c'est un élément qui aide à construire le pays,

mais elle ne doit pas le détruire. Aux Etats-Unis, tous les jours les Républicains et les Démocrates se critiquent, s'opposent, mais pas de façon destructrice.

#### encore 20 ans !

L'évolution de la Presse au Cambodge ? C'est comme une graine qu'on plante. Il faut attendre qu'elle ait poussé pour produire des fruits. Pour que ça se passe bien, je vous le dis franchement, il faut encore 25 ans. Je dis cela parce que je vois ce qui s'est passé en Thaïlande. Il y a 40 ans, notre situation et celle de la Thaïlande étaient exactement semblables. Pour rattraper ce retard il nous faut à mon avis de 20 à 25 ans.

## LU LAY SRENG

**l'opposition est utile si elle est constructive**

### la presse cambodgienne

**D**epuis les élections, la vie des journaux cambodgiens est devenue encore plus difficile, nous dit That Lyhok, rédacteur-en-chef de *Kampuchea*. Certains partis distribuèrent de l'argent, maintenant c'est pratiquement fini. Certains journaux ont disparu, ils n'avaient plus de raison d'exister. Il est très difficile aux journaux de vivre de la vente seulement. On espère les annonces publicitaires, mais il n'y en a pas beaucoup, sauf dans *Rasmei Kampuchea* (voir encadré). C'est pour attirer la pub que *Koh Santepheap*, qui vient en second pour le tirage après *Rasmei Kampuchea* a maintenant de la couleur.

La plupart des journaux ne se vendent qu'à Phnom Penh, il n'y a pratiquement que les deux premiers qui se vendent aussi en province. Et même à Phnom Penh on voit que les petits vendeurs des rues ne proposent

que quelques titres.

Restent les kiosques. Et là, il y a beaucoup de gens qui lisent debout, et n'achètent pas ... Les chiffres de tirage annoncés sont souvent exagérés et ne correspondent pas exactement aux ventes.

Il existe une presse d'opposition, *Samleng Yuvachun - La Voix de la Jeunesse*, *Khmer Ekareach - La Conscience Khmère*, qui critiquent toujours le Funcinpec, Ranariddh, le PPC ... Mais dans l'ensemble, nous dit Khan Sokhorn, éditeur principal de *Koh Santepheap*, les journaux estiment qu'il faut laisser au gouvernement le temps de démarrer.

#### réorganisation du ministère

Dans le projet de loi qui prévoit la création, la mission et l'organisation du ministère de l'Information, il est prévu que le journal *Kampuchea* (110 personnes) et l'*Agence Khmère de Presse, AKP* (environ 230), vont fusionner, au niveau de la direction, de l'administration, de la comptabilité, du personnel, nous explique That Lyhok. Il est possible que *Kampuchea* quitte les bâtiments et les terrains du bd. Norodom, que tout le monde soit regroupé à l'AKP, au mi-

nistère de l'Information,

Il y a à *Kampuchea* le problème des incapables qui ne peuvent trouver de travail ailleurs.

Quant à l'AKP elle doit plus de 26 000 dollars à l'AFP (*Agence France Presse*) et ne peut pas les payer, de sorte que l'AFP a cessé de lui livrer des informations.

Le ministère de l'Information

comptera toujours 5 directions : - TVK (télévision); - la Radio Nationale; - l'AKP, *Kampuchea* (normalement bi-hebdomadaire, qui actuellement ne paraît pas faute de moyens) et *Kambuja*; - l'administration avec 12 bureaux municipaux et provinciaux; - les relations extérieures et l'ASEAN.

#### La publicité dans la presse khmère

journaux	A	B	C
Rasmei Kampuchea	70	6	3850
Samleng Yuvachun Khmer	39	6	1516
Koh Santepheap	34	6	1509
Damnoeung Pel Lngeach	54	5	1309
Moneaksekar Khmer	34	6	1083
Kampuchea Thngay Nih	3	1	113
Khmer Ekareach	1	1	112
Rasmei Angkor	1	1	109
Damnoeung Thmey	2	1	46
Socheavator	2	1	28

A : nombre total d'annonces. B : nombre de parutions du journal la semaine du 20 au 26 juin. C : annonces publiées en cm/colonnes.

Sur les 25 journaux qui ont paru dans la semaine du 20 au 26 juin 1999, 11, soit 44 % ont publié une ou plusieurs annonces. 14 n'ont publié aucune annonce publicitaire. Les 10 journaux ci-dessus ont publié 9 775 cm de colonnes de publicité, presque 100 % de toutes les annonces. Le *Rasmei Kampuchea* à lui seul a publié 40 % de toutes les annonces.

Les 10 principaux annonceurs (sur un total de 62) : *Shinawatra, 555 Tobacco, Mobitel, Tiger Beer, Caltex, Diethelm travel, Cobra Hotel, Rolling Optical, ARA Tobacco, Camtel Co.*

Source : *The Mirror*

**Cambodge  
Nouveau  
ne copie personne  
ne le copiez pas !  
Citez - le !**

#### A PROPOS ...

##### fin de l'article 51 ?

L'article 51 de la Loi sur l'Administration publique, qui interdit de traduire un fonctionnaire (civil ou militaire) devant la justice sans l'autorisation de son ministre, sera supprimé, a décidé le Conseil des ministres le 25 juin. Le tribunal devra cependant informer le ministère concerné 72 heures avant toute action en justice.

Cette mesure devrait diminuer l'impunité dont profitent très fréquemment certains criminels.

##### procès : retards

Pour que le procès des khmers rouges puisse avoir lieu, il faut qu'une loi autorise la participation de juges et de procureurs étrangers au procès. La Cour suprême est en train de préparer le projet de loi, mais on attend toujours les experts que doit envoyer l'ONU pour aider à la préparation de cette loi.

Après Nuon Paet -condamné à vie le 7 juin pour le meurtre de 3 occidentaux après l'attaque d'un train en juillet 1994- pour la première fois deux anciens khmers rouges ralliés, le gé-

néral Sam Bith et le colonel Chhouk Rin, ont été inculpés. Khieu Samphan, Nuon Chea, Ieng Sary pourraient l'être. "Je n'ai promis l'impunité à personne" a rappelé Hun Sen. Ta Mok et Duch, actuellement en prison en attendant d'être jugés, ne se sont pas ralliés, ils ont été capturés.

##### réactions à Pailin ?

Selon *Moneaksekar Khmer* (21.6) "Des responsables khmers rouges de Pailin et à Malai ont dit qu'ils réagiraient si le groupe de Hun Sen con-

tinuait à trainer devant le tribunal de Phnom Penh d'anciens khmers rouges maintenant officiers dans l'armée gouvernementale, et à leur retirer leurs grades (...); que pour le groupe khmer rouge la défection devait être une exonération, pas l'occasion d'arrêter des gens; que leur défection ne traduisait pas leur faiblesse; qu'ils s'étaient rendus dans un esprit de vraie réconciliation".

##### Assemblée nationale

C'est Nguon Nhel, député de Kompong Thom et membre du

**P**our les cinq premiers mois de l'année, les impôts relevant de la Direction des Impôts du ministère des Finances (ni les recettes douanières ni la parafiscalité) ont rapporté 72 milliards de riels, c'est à dire 12 % de plus qu'en 1998.

Ce chiffre en gros satisfaisant laisse espérer que les objectifs fixés dans le budget 1999 seront atteints, et peut-être dépassés.

### la TVA : un succès

L'événement en matière fiscale a été l'introduction, le 1er janvier de cette année, de la Taxe sur la Valeur Ajoutée, TVA. Malgré les sceptiques, les protestataires, cette introduction se passe très bien.

La TVA, au taux unique de 10 %, a remplacé la taxe de 4 % sur la consommation à l'importation (perçue par les Douanes) et la taxe sur le chiffre d'affaires de 4 %.

Résultat : par rapport à la même période de 1998 les recettes ont plus que doublé.

Il est encore difficile d'analyser les différents éléments de ce succès (meilleure collecte, augmentation de 2 % du taux global, meilleur recensement des entreprises, augmentation de la masse taxée, ...) parce qu'une partie de la collecte est faite par les Douanes une partie par la Direction des Impôts.

### pas de modifications avant plusieurs années

Avec cette TVA le Cambodge a maintenant rejoint le système employé dans plus de 100 pays, le plus couramment appliqué dans l'ASEAN. L'ASEAN pour l'instant n'impose rien dans ce domaine.

Donc, il n'y a aucune raison de modifier le système actuellement. Il faut d'abord appliquer complètement la législation existante (la loi fiscale de 1997), et

## FISCALITE : retardataires, attention à début août !

un entretien avec

M. Hong Tha, Directeur des Impôts

en particulier généraliser la TVA.

La TVA s'applique à plus de 1500 entreprises immatriculées, ayant un numéro d'identification fiscale

("vating"); il faut que tout le monde s'y habitue : elle suppose une comptabilité sérieuse des entreprises; et il faut aussi que ses résultats et ses effets soient analysés.

Pour les entreprises qui ne s'immatriculent pas, on va faire une immatriculation d'office, après enquête.

Il existe des moyens de coercition. Par exemple, pour les entreprises qui importent, les Douanes peuvent refuser toute importation à celles qui ne sont pas immatriculées.

### contrôles et vérifications

La TVA repose sur la déclaration des contribuables -comme cela se pratique ailleurs-. Il y a donc des cas de sous-déclaration volontaire, notamment à l'importation; les entreprises exagèrent leurs charges, minorant leurs produits ... Le système n'est efficace qu'avec des inspections et des contrôles. Nos vérificateurs doivent donc avoir une bonne connaissance de la marche des entreprises, reconstituer ce qui a été traité sans factures, cas fréquents dans beaucoup d'entreprises commerciales : beaucoup d'entreprises n'ont pas encore de véritables comptabilité.

De notre côté nous avons des techniques de redressement. Nous faisons souvent nous-mêmes le calcul du montant

taxable. Nous faisons des enquêtes et des recoupements, par exemple avec les Douanes (quantités importées, quantités exportées, ...), avec d'autres ministères et institutions, pour connaître l'activité et le c.a. des entreprises. Le système déclaratif demande beaucoup de contrôles !

Nos vérificateurs ont suivi des cours en France à l'Ecole des Impôts, à Paris et à Clermont Ferrand, dans des pays de la région, et se perfectionnent au Cambodge même. Notre technique s'améliore, nous perfectionnons, nous sélectionnons les meilleurs pour augmenter notre efficacité. Plus de 30 personnes s'occupent de la vérification, à la Direction des Impôts. Et 50 personnes sont en cours de sélection à l'intérieur de la Direction : on leur demande une haute compétence en comptabilité et en informatique.

### toute activité doit être déclarée

Je rappelle que toutes les entreprises sont tenues de faire une déclaration fiscale. Même les contribuables qui n'ont pas de chiffre d'affaires doivent déposer leur déclaration aux Impôts. C'est la loi qui décide s'il y a, ou non, lieu de taxer.

Bien que la TVA à l'exportation soit à taux zéro, il faut déclarer ces exportations.

Certaines entreprises de Confection ont payé des droits à l'exportation qui doivent leur être remboursés. Elles seront remboursées. Mais il y a des entreprises de Confection qui, depuis

le début de leur activité, n'ont jamais déclaré de c.a. et ont donc des dettes vis à vis des Impôts. La règle c'est qu'elles doivent payer au minimum 1 % de leur c.a. annuel.

Comme la TVA est un impôt indirect, qui est supporté finalement par le consommateur, les entreprises de Confection qui ne vendent rien sur le marché intérieur, qui exportent toute leur production, n'ont donc pas de TVA à payer. Mais elles doivent payer un impôt sur les bénéfices, et faire une déclaration mensuelle. Or très peu d'entreprises de Confection déposent une déclaration mensuelle, ou même annuelle, et déclarent leurs bénéfices.

### attention à début août !

Pour toutes ces entreprises de Confection qui n'ont jamais fait de déclaration mensuelle ni annuelle, le délai de grâce s'achève début août. Si avant cette date les arriérés de dettes n'ont pas été payés, il y aura des mesures coercitives, des poursuites.

On dispose pour cela de tout un arsenal. Il peut y avoir confiscation des marchandises à l'importation, retrait des licences d'importer, blocage des comptes bancaires, retrait de l'agrément du CDC ...

### Accise et ASEAN

Les impôts qui rapportent le plus de recettes sont maintenant la TVA et l'impôt sur les bénéfices.

Il y a de bons résultats aussi pour l'impôt sur les salaires : + 33 % par rapport aux 5 premiers mois de 1998; pour la patente : + 54 %.

Quant à l'impôt spécifique sur certaines marchandises (droits d'accise), qui frappe les bières, cigarettes, motos, voitures, ... il est important aussi. La question se pose de savoir si la réglementation de l'ASEAN exigera sa réduction. On a encore plusieurs années pour le négocier, dit M. Hong Tha.

### A PROPOS ...

comité permanent du PPC que le PPC a désigné au poste de second-vice-président de l'Assemblée pour remplacer Chem Sgnuon, ancien ministre de la Justice, récemment décédé.

#### Madame le Gouverneur ?

Selon *Moneaksekhar Khmer* du 15 juin (trad. *The Mirror*), le Comité directeur du Funcinpec, qui doit désigner le futur Gouverneur de Phnom Penh, aurait retenu, le 9 juin, trois noms : Khek Vandy, beau-frère du

prince Ranariddh; Por Bun Sry; et Khov Meang Hean.

Normalement M. Khek Vandy devrait l'emporter. Mais selon une information du journal, le prince Ranariddh aurait finalement l'intention de nommer au poste de Gouverneur son épouse Eng Marie.

Le journal évoque deux conséquences probables, dans cette hypothèse : il y aurait davantage de mécontentement au sein du parti; et de toutes façons le pouvoir resterait aux mains du vice-Gouverneur Chea Sopara.

#### Royal Air Cambodge

La compagnie a accumulé une dette de 28 millions de dollars et serait sur le point de déposer le bilan. Le partenaire malaisien se préparerait à retirer son boeing. Les causes de cette situation ne sont pas claires; la gestion de RAC passe pour peu transparente.

Deux hypothèses sont envisagées : donner suite aux propositions d'*Air France*, qui deviendrait actionnaire majoritaire de RAC. Ou bien abandonner tout pavillon national au moins pendant quelques années

et encaisser les redevances : droits d'atterrissage, avitaillement, droits de survol du territoire national, ...

#### bois : recettes incertaines

Les recettes de l'exploitation forestière, qui avaient atteint plus de 5 millions de dollars en 1998, seront cette année de loin inférieures aux prévisions du budget 1999, 20 millions \$, à cause des pluies précoces, du faible prix du bois sur les marchés internationaux, et de la

(suite page 6)

# Comment développer Kratie ?

**K**ratie, c'est l'une des quatre "provinces enclavées" du nord-est. Pas la plus éloignée de Phnom Penh, mais particulièrement "enclavée" puisque les autres, Mondoliri, Rattanakiri, Stung Treng, ont des liaisons régulières par avion avec Phnom Penh.

A Kratie on n'accède ni par la route -la RN 7 n'est plus praticable- ni par avion : le terrain d'aviation avec ses 1200 m est meilleur que ceux de Sen Monorom (Mondoliri) et de Banlung (Rattanakiri), mais il n'est plus desservi faute d'un nombre suffisant de passagers.

On ne va donc à Kratie que par bateau, à partir de Kompong Cham : environ 2h30. De Phnom Penh à Kompong Cham -la route est bonne de bout en bout : 2 h environ.

Il est clair que lorsque le pont de Kompong Cham sera achevé et lorsque la route 7 aura été rénovée, tout changera pour Kratie.

Mais dès à présent, on se préoccupe de développer cette vaste province que le Mékong traverse du nord au sud.

## d'abord rétablir les voies de communication

L'enclavement actuel de Kratie, sa situation de "cul de sac", presque d'"îlot", sont d'autant plus frustrants que la vocation de la ville, de la Province, est au contraire d'être "un carrefour naturel d'échanges et de communications", écrit Nouth Narang, ancien ministre de la Culture et député de Kratie (voir encadré).

### Histoire de Kratie

"Une des premières capitales du Royaume, Cambuphura (VIème et VIIèmes siècles) fut érigée au nord de Kratie à l'emplacement actuel de Sambor/Mékong. Tout d'abord capitale du Chenla, elle s'érigea en cité de haute civilisation (...). Pour la période récente, elle fut le berceau de la résistance aux colons et constitua pour le Vietnam et les khmers rouges à la fois un refuge et une solide base d'action. Cette province est traditionnellement fortement d'opposition".

"Sa situation unique en fit le passage obligé des diverses influences qui ont imprégné le pays. Lieu de contacts mémoriaux entre les Khmers de la plaine et les minorités montag-

nardes, elle fut également, par exemple, le couloir par lequel le bouddhisme Theravada a pu se propager, laissant des témoignages architecturaux dont la province de Kratie est devenue la seule dépositaire au Cambodge.  
"(...) La puissance coloniale avait décidé d'établir la capitale au nord à Sambor avant de devoir se retirer sur la ville de Kratie en raison de la trop virulente opposition à laquelle elle dut faire face. Ce fut le centre de relais au cœur de l'Indochine avec le fleuve, deux aéroports, et un noeud routier ...".

extrait de : "Situation et possibilités d'aménagement de la province de Kratie", Nouth Narang, ministère de l'Aménagement du Territoire, juin 1999.

**Liaisons fluviales** : le Mékong, qui n'est navigable en toutes saisons que jusqu'à Sambor, pourrait par dragages être rendu navigable jusqu'à Stung Treng et à la frontière du Laos.

**Liaisons routières** : la RN 7, de la jonction avec la RN 6 à Skun jusqu'à Kompong Cham, le pont de Kompong Cham (dont l'avancement est rapide), et de l'autre côté du pont jusqu'à la jonction avec la route 11 (environ 14 km), sont réalisés par les Japonais.

De là à Kratie, c'est un financement Banque de Développement Asiatique (*Primary Roads Restoration Project*). Les négociations concernant le financement ont lieu courant juillet, nous dit-on à la Direction des Nouveaux Projets au ministère des Travaux publics et des Transports.

Les travaux doivent commencer à la fin de la saison des pluies, et dureront 3 ans.

En 2002, Kratie serait à quel-

ques heures de Phnom Penh, par une bonne route de bout en bout, et pourrait alors envisager de vendre ailleurs ses productions, actuellement limitées au marché local.

**Vers le nord**, de Kratie à Stung Treng et à Voeun Kham (frontière du Laos), la réfection de la route pourrait faire l'objet d'un nouveau prêt de l'ADB, mais rien n'est décidé; ou bien, estime le Gouverneur Loy Sophat, relever du budget national. L'étude de faisabilité doit être faite en 2000.

En dehors de cette liaison principale, il faudra réhabiliter la route longeant le Mékong -alors que la RN7, "route des plantations", fait une large boucle vers l'est.

Cette route le long du Mékong devrait être poursuivie au-delà de Kratie et Sambor jusqu'à Stung Treng.

**Vers l'est**, il faudra rétablir une liaison routière avec le Vietnam : Chhlong-Snuol-frontière.

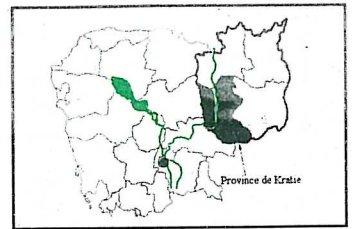
**Rive ouest** : aménager une petite route le long des berges, très peuplées mais non desservies, de Kompong Cham à Stung Treng, sur la rive ouest du fleuve (route "de drainage").

**Est-ouest** : créer des "axes de pénétration" qui développeront les activités économiques et susciteront de nouvelles implantations. Il faudra "s'éloigner des berges pour aménager une route reliant les provinces du nord-est à Sambor Prey Kuk dans la province de Kompong Thom, à mi-chemin entre Phnom Penh et Siem Reap. Cela peut être envisagé par une route Mondoliri - Srae Chih - Sambor - Phnom Chi - Kompong Thom (voir carte).

**Liaison ferroviaire** ? Il existe un projet de ligne Phnom Penh-Vietnam (voir encadré).

### esquisse de grands projets

Cette quasi-absence de liaisons avec le reste du Cambodge, qui pour l'instant empêche tout développement d'envergure et



dissuade les investisseurs, ne durera donc pas toujours. Les responsables, le Gouverneur de la Province Loy Sophat, les députés de Kratie comme Nouth Narang, le ministre de l'Aménagement du Territoire Im Chhuhun Lim, Thong Khon, secrétaire d'Etat au Tourisme, Chhan Siphon, secrétaire d'Etat à l'Environnement, Ngy Tayi sous-secrétaire d'Etat aux Finances, Ny Chanthol secrétaire d'Etat au Développement rural, tous originaires de la province de Kratie - et on pourrait y ajouter le ministre des Finances Keat Chhon - s'interrogent : comment développer Kratie ?

### forêt et agriculture

La plupart des quelque 263 000 habitants de la province vivent le long du Mékong. Ce sont avant tout des paysans; la pêche est leur second métier.

L'intérieur de la province est, surtout dans sa partie ouest, couverte de forêt. La population est là très clairsemée, les gens vivent dans une large mesure du bois.

L'interdiction de couper, qui est maintenant effective, au point qu'il faut parfois acheter du bois à l'extérieur, pose évidemment un problème : tous les gens qui vivent normalement du bois, coupe, transports, intermédiaires, doivent changer d'occupation, devenir paysans. "Les premiers pas sont difficiles", reconnaît le Gouverneur. Pour la grande concession forestière de Samling qui s'étend sur des dizaines de milliers d'ha de part et d'autre du Mékong, "elle peut cesser son activité sans grandes conséquences sur la province. Elle

### Et la voie ferrée ?

Il n'y en a pas. Il existe pourtant un projet, qui consisterait à relier Phnom Penh au réseau vietnamien, en passant par le sud de la province de Kratie.

Avantages de ce projet : il utiliserait une voie ferrée existante (désaffectée) au Vietnam, entre Ho Chih Minh ville et Loc Ninh; il réaliserait la grande liaison ferrée en projet depuis des décennies pour relier Singapour, Kuala Lumpur, Bangkok, Phnom Penh, Ho Chi Minh Ville, Hanoi et la Chine.

Difficultés : - le Laos propose que la voie traverse plutôt son territoire, en prolongement de la

ligne Bangkok - Nong Khai.

- la traversée du Mékong pose problème. Si l'on veut que le pont ferroviaire (quel que soit le point de traversée choisi) respecte le tirant d'air que l'on a exigé pour le pont routier de Kompong Cham, 15 m, il faudra des rampes très longues de chaque côté.

Autre solution : construire une gare "Phnom Penh - Est", de l'autre côté du fleuve, qui éviterait de faire franchir le Mékong à la voie ferrée. Mais alors Phnom Penh constituerait une interruption de la ligne, une importante "rupture de charge" ...

ne rapporte pas d'argent à la Province, elle est beaucoup moins bénéfique que la plantation d'hévéas de Snuol".

**irrigation**

C'est l'une des conditions essentielles du développement. Avant toute chose, estime Nouth Narang, il faut disposer de données précises, de "documents photo de la région aux deux moments opposés de l'année : celui où les eaux sont au plus bas, celui où elles sont au plus haut. A partir de là on pourra prendre les décisions d'aménagement qui s'imposent, en prenant en compte les réalités socio-culturelles des populations locales. Ainsi les aménagements de petite envergure seront préférés aux projets gigantesques" [allusion au projet de barrage du Mékong à Sambor, "cn 114]. (...) Les populations devront être étroitement associées au processus de décision (...) aux travaux d'aménagement en y gagnant un intérêt immédiat : celui de don de nourriture en échange du travail fourni autour d'un projet communautaire".

**une filière bois**

La législation en vigueur n'interdit pas à tout jamais l'exploitation du bois. Au contraire, il faut prévoir et développer une "filiale bois", répondant à une saine gestion à long terme des ressources forestières. Au lieu de couper du bois et de vendre les grumes brutes, cette filière comporterait la production de planches et de colonnes, mais également du bois travaillé : meubles, sculptures sur bois, ... D'autres produits naturels (bambou ...) peuvent permettre des productions artisanales de qualité ...

**cultures villageoises**

Développer l'agriculture, oui, il y a de la bonne terre disponible, où beaucoup de cultures sont pratiquées : riz, maïs, patate, mais aussi tabac, etc ... "Les cultures maraichères peuvent être développées le long des berges à partir d'investissements modestes. Il existe déjà à Chhlong et Snuol une tradition de cultures commerciales : légumes, bambous, canne à sucre, arachides, poivre, avocat, hévéas, café, ..." Mais pour aller au-delà les paysans manquent de connaissances, il leur faudrait d'abord une formation, souligne le Gouverneur. Faute de ces connaissances, et d'irrigation, la Province n'est pas encore auto-suffisante. On connaît mal les possibilités du sol.

**agriculture industrielle**

Quant à l'agriculture industri-

**K R A T I É**

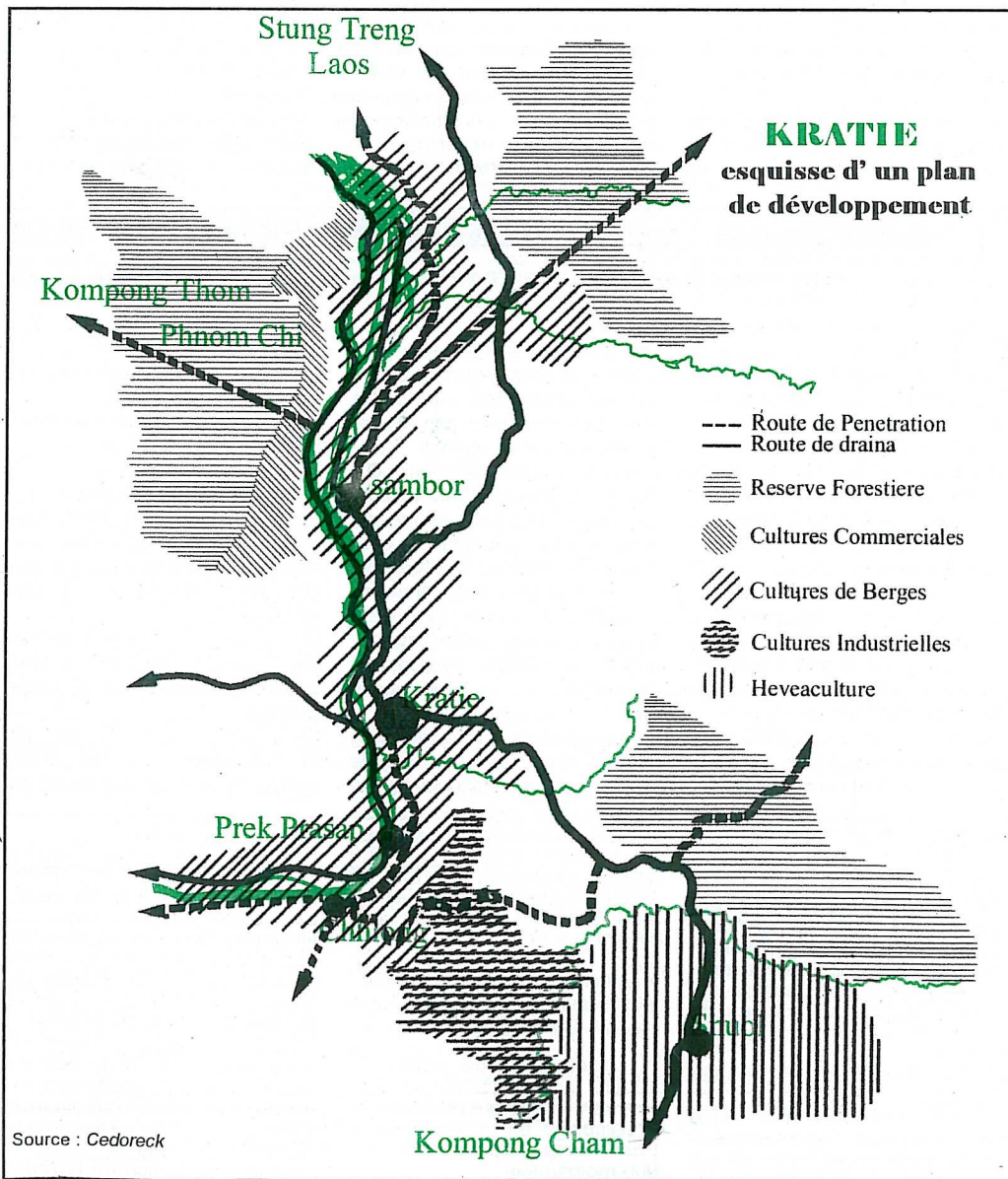
elle, elle existe avec la plantation d'hévéas de Snuol (3000 ha), mais pourrait atteindre de toutes autres dimensions : la terre rouge favorable à la culture de l'hévéa permettrait de planter sur 10 000 ha et davantage. La bonne terre cultivable atteint au moins 40 000 ha. On peut envisager, selon les zones, canne à sucre, coton, poivre, noix de cajou, teck, etc ... Le potentiel agro-industriel de Kratié est donc très fort, souligne le Gouverneur. "Ce qui manque, c'est une connaissance plus précise des possibilités, et la conjonction de trois facteurs :  
- des voies de communications (pas seulement la route nationale, mais des "pénétrantes");  
- un système d'irrigation;  
- des capitaux.  
Lorsque ces facteurs seront réunis, nous dit le Gouverneur, alors la province de Kratié

pourra montrer sa force, non seulement devenir auto-suffisante, ce qui est à sa portée, mais exporter vers les provinces limitrophes et pourquoi pas vers l'étranger (comme c'est déjà le cas pour le caoutchouc). En attendant "On doit tendre à répondre aux besoins laotiens et vietnamiens. La transformation et la valorisation des productions agricoles et piscicoles doit privilégier les petites unités installées près des cultures pour aboutir à des denrées adaptées aux goûts du Cambodge et du sud-est asiatique". Il faut mentionner encore "des gisements de houille dans l'arrière pays de Chhlong et des minerais à Phnom Chi ... Des études sont nécessaires" (rapport Nouth Narang).

**formation**

Pour éviter un exode rural mas-

sif, pour les jeunes qui abandonnent l'école tôt et n'ont aucune perspective d'avenir, il faut créer des centres de formation professionnelle : mécanique générale, techniques de construction, travail du bois, ... avec une priorité : un collège agricole. Nouth Narang propose aussi : des "foyers ou centres ruraux" avec un mode de gestion communautaire; certaines pagodes illustres (à réhabiliter)-semblent adaptées. Ces foyers ou centres ruraux contribueraient à "reconstituer la cellule cambodgienne de base et de revivifier l'esprit communautaire (...) Par leur biais pourrait être développé un apprentissage spécifiquement professionnel (...) : sculpture, menuiserie d'art, confection de meubles de qualité, vannerie, bambou, confection de toits, ... Les foyers ruraux peuvent également "prodiguer des informations et animations : hygiène, santé, agriculture, dé-marches



Source : Cedoreck

## KRATIE

diverses, ..."

L'ONG CARERE montre la voie dans le domaine communautaire : elle travaille sur la communauté villageoise, pilote 1000 villages où les "comités de village" commencent à fonctionner.

### le tourisme

C'est une idée nouvelle à Kratie où l'on estime que "le potentiel touristique de la région est immense". Mais tout est à faire. Il n'y a encore que 70 à 80 chambrés. Existe-t-il de l'artisanat ? Il n'est encore nulle part exposé. Un projet de Maison de l'Artisanat existe ...

- **la nature** : une attraction singulière à Campi, à quelques km au nord de Kratie : on peut de la rive observer des dauphins d'eau douce, une espèce devenue rare qui vit en ce lieu, et plus au nord, à cause de la présence de fosses très profondes (jusqu'à 300 m semble-t-il). Des chercheurs japonais ont dénombré 17 dauphins à Campi, et une population totale qui pourrait atteindre 60 dauphins (ils ont été jadis plusieurs milliers).

Peut-être pourrait-on créer une réserve de faune qui attirerait les visiteurs ? Cela suppose qu'un

périmètre soit bien délimité (une île sur le Mékong ?), bien gardé, cela suppose une abondance d'animaux, des aménagements (bungalows, lieux d'observation privilégiés, ...) : tous ces éléments sont difficiles à réunir !

- **l'architecture** : des éléments intéressants existent : très belles maisons traditionnelles à Chhlong, beaux exemplaires et restes d'architecture coloniale à Chhlong, à Kratie avec son centre à arcades, ses grandes bâtisses, ... A Kratie aussi le navire "Francis Garnier" coulé par les Japonais en 1945, que l'on pourrait renflouer pour en faire un musée sur l'histoire récente ...

Des vats intéressants, notamment le Vat Ratakandal à Kratie, avec ses colonnes et boiseries décorées de motifs dorés, ses panneaux peints, une construction très attachante qu'il est urgent de réhabiliter.

A Sambor on peut visiter le Vat Sasar Muy Roy et son stupa du roi Ang Chan Ier, deux pagodes de grand intérêt ... "Sambor peut être le départ de petites croisières vers les endroits les plus pittoresques du Mékong, avec une halte sur une île où l'on envisage d'aménager une petite réserve ... visite des vestiges du Chenla de terre, ...

Bref, il y a un potentiel !

## Kratie : couture dans une pagode

Création purement cambodgienne, financé par une Association dont le ministre Im Chhun Lim est le président, par des fonctionnaires locaux et par des bonzes, hébergé par la pagode Pacha Rotabalarum à Kratie, un atelier de formation à la couture a commencé à fonctionner. Le 20 juin, les 32 élèves de la deuxième promotion recevaient leurs diplômes. L'atelier est équipé de 32 machines à coudre chinoises Butterfly et de deux surfileuses.

Comment expliquer cette rare conjonction, et ce succès ? "Il est largement dû à l'énergie du jeune chef de la pagode, qui croit à l'action sociale et qui est très dévoué, qui est très respecté des fidèles, qui lui apportent de l'aide", explique M. Im Chhun Lim. "C'est lui qui tient les comptes avec la banque, de façon très rigoureuse. Le succès est dû aussi à la qualité du formateur, un maître-tailleur qui est très compétent. Et à divers concours financiers, tous cambodgiens".

Les cours sont gratuits, tout est fourni : tissus, aiguilles, fil, boutons, ... et l'enseignement.

Après 2 mois, les stagiaires peuvent fabriquer des uniformes simples.

Au-delà, l'atelier fabrique des chemisiers pour le marché local, vendus 8000 riels, qui ont du succès, et que l'on voudrait vendre au-delà de Kratie, à Kompong Cham, à Phnom Penh. Le stock a une valeur de plus de 10 millions de riels.

Plusieurs femmes formées à cet atelier ont trouvé un emploi à Phnom Penh dans de petits ateliers privés.

Fabriquer des produits plus élaborés ? On y pense mais là le marché est plus difficile.

La même Association a planté déjà 5 500 arbres (koki notamment) et l'on prévoit 4000 de plus en 1999. Là aussi le jeune chef de la pagode est "moteur", renversant ainsi à la fois des habitudes et des idées reçues.

Cette enquête sur la province de Kratie a été réalisée grâce à une visite sur place et à des entretiens notamment avec le Gouverneur de Kratie Loy Sophat, le député de Kratie, directeur du Cedoreck, Nouth Narang, le ministre de l'Aménagement du Territoire Im Chhun Lim.

## nouveau terminal pétrolier à Sihanoukville

un entretien avec M. Takahashi, directeur de Marubeni Thaïlande

**S**okimex et la compagnie japonaise Marubeni, nous explique M. Takahashi, directeur général de Marubeni Thailand Co, ont formé une joint-venture (Sokimex 80 %, Marubeni 20 %) Sokimex Jetty Corp., pour reconstruire dans l'ancien port de Sihanoukville une jetée d'environ 1 km de long, dans des fonds d'environ 12 m.

Elle permettra à des pétroliers de 30 000 tonnes de décharger, alors que le port n'est lui-même accessible qu'à des bateaux de 1500 tonnes.

Les travaux seront effectués par la société norvégienne, basée à Singapour, Kverner RJ Brown

Tte Ltd.

Les travaux commenceront en octobre et devraient être terminés en août 2000 -peut-être avant : en mai ou en juin. C'est un contrat "clé en main".

Le coût : la jetée elle-même 6,5 millions de dollars, et les travaux tels que le pipe-line, les réservoirs : environ 3,5 ; donc un coût total de 10 millions de dollars.

Avec son engagement financier à hauteur de 20 %, Marubeni apporte son expérience internationale en matière de contrôle, de gestion, en matière légale, etc ...

L'investissement sera récupéré par les droits que les navires paieront au déchargement. On

compte sur Sokimex évidemment, aussi sur Shell et sur Caltex. Total a ses propres installations sur le Mékong.

Le retour sur investissement doit être réalisé en 5 ans.

### exploration off-shore

En association avec BHP, Marubeni a signé il y a deux ans avec le gouvernement un accord pour explorer le bloc off-shore 4.

Les blocs 1 et 2 sont explorés par Conoco (Etats-Unis), le bloc 3 par Enterprise Oil (Grande Bretagne).

On espère trouver du gaz, dit M. Takahashi. Il servirait à alimenter la centrale électrique au

gaz que le gouvernement projette de construire à Sihanoukville en 2003. C'est BHP qui est l'opérateur. On a déjà dépensé 2 millions de dollars.

Si l'on trouvait du pétrole, cela ne ferait pas de grand changement. Peut-être faudrait-il un stockage flottant. Mais on ne construirait pas de raffinerie à Sihanoukville, on raffinerait plutôt en Thaïlande.

Les discussions sont en cours avec la Thaïlande, car le bloc 4 se trouve dans une zone contestée entre les deux pays, de sorte que l'on ne peut pas commencer l'exploration.

L'accord doit être finalisé fin septembre prochain.

## A PROPOS ...

hausse de la taxe : 54 \$/m<sup>3</sup> au lieu de 14 \$/m<sup>3</sup>, qui a découragé l'activité de 2 concessionnaires. Samling (Malaisie) qui a d'importantes concessions à Kratie (voir dans ce n°), refuse de payer 3 millions de dollars et menace de cesser son activité.

1,1 million de \$ ont été collectés pendant les 3 premiers mois, a déclaré le directeur des Forêts M. Ty Sokhun. Selon les prévisions révisées (peut-être encore optimistes) du ministère des Fi-

nances les recettes cette année pourraient n'atteindre que 7,9 millions de dollars (cn 116).

21 compagnies sont légalement enregistrées, 10 exploitent réellement (cn 115).

Tous les contrats d'exploitation forestière vont être réexaminés avec l'aide de l'ADB d'ici juin 2000, a rappelé Hun Sen.

### assemblage de motos

Suzuki commencera en septembre à construire une usine d'assemblage de motos près de Pochentong. Capacité prévue 900 motos/mois.

### routes

Route 6 : la liaison routière Phnom Penh - Siem Reap devrait être terminée en 2002. La section frontière entre les provinces de Kompong Thom et de Siem Reap jusqu'à un pont en pierre angkorien proche de Roluos est financée par la Banque Mondiale. De là à Siem Reap par le Japon, la "route des temples" et la RN6 au-delà de Siem Reap (aéroport) par la Banque Mondiale (qui finance aussi la section Veal Rinh-Kampot de la route 3).

Pour la restauration de la route

5 Phnom Penh - Sisophon, financée par l'ADB, les travaux commenceront sur la section Krakor-Battambang après la saison des pluies et dureront 3 ans. Sisophon - Poipet : on ne sait pas.

La route 1 sera reconstruite de Neak Luong à la frontière du Vietnam sur financement de l'ADB. Début des travaux après la saison des pluies, durée : 3 ans. Pour la section Phnom Penh - Neak Luong, il s'agit de travaux de maintenance, finan-

(suite page 8)

# Angkor / Siem Reap

l'APSARA après la réunion du CIC

Quinze pays, sept organisations internationales, neuf opérateurs ont participé fin juin à la 6ème réunion plénière du CIC, le **Comité International de Coordination pour la sauvegarde et le développement du site historique d'Angkor**.

On a eu plusieurs sujets de satisfaction, nous dit Sébastien Cavalier, secrétaire permanent du CIC :

## une aide soutenue

l'intérêt de la communauté internationale pour la réhabilitation et l'entretien d'Angkor ne se dément pas, au contraire, on voit même arriver de nouveaux intervenants comme la Chine populaire. Tous les ans, la communauté internationale dépense environ 5 millions de dollars pour Angkor. C'est un bon chiffre. Le Japon demeure le premier bailleur de fonds, la France le second.

## l'APSARA consolidée et financée

les **decrets royaux qui réorganisent l'APSARA** - l'Autorité pour la Protection du Site et l'Aménagement de la région d'Angkor - et devraient en faire une véritable Autorité (cn 109);

l'établissement d'un **système de financement** qui donne à l'APSARA quelques moyens financiers (cn 114) : 800 000 dollars pour 1999 compte tenu de la part qui revient au Tourisme (15 %) et à la Culture (5 %) sur la somme forfaitaire de 1 mio de dollars versée par la Sokimex.

## formation : première expérience

de bonnes décisions concernant notamment la **formation** : l'idée est de former de futurs cadres pour l'APSARA, principalement des archéologues destinés à assurer la maintenance des monuments, dans l'enceinte même du Parc, sur le site du temple de Ta Nei, comme nous le disait M. Vann Molyvann (cn 109).

Une première expérience va commencer en octobre et durera 5 mois. Deux opérateurs : l'ICOM et le SPAPA. Coût : 100 000 dollars financés par le Japon. Si elle est concluante, elle sera

poursuivie. Le projet est prévu pour 3 ans (1 million de dollars).

## meilleure coordination

On a fait des avancées sur la **"carte des risques"**, dont la nécessité est ressentie depuis longtemps. Il s'agit là d'établir des priorités, une sorte de calendrier général - alors que les interventions jusqu'à présent étaient plutôt des juxtapositions de projets.

On s'oriente vers une meilleure structuration des interventions, une plus grande rigueur des actions. Les différents membres du CIC souhaitent s'organiser de façon à aider l'APSARA.

## deux documents pour les chercheurs

Une délégation du CIC a été reçue par le Roi avec deux documents importants :

une **Bibliographie archéologique du Cambodge**, publication de l'ESEO réalisée par B. Bruguier, qui sera un outil de référence pour tous les chercheurs, "un outil de recherche fantastique" avec ses 5 à 6000 entrées;

un **inventaire des objets de la Conservation d'Angkor** : une base de données sur CDROM comportant 4 500 photos réalisées par M. Ravaux et D. Campbell. Encore un précieux outil pour les chercheurs.

## accès routier

**route 6** : au nombre des bonnes nouvelles enfin : la liaison Phnom - Penh - Siem Reap devrait être complète en 2002.

## contre le pillage

Trois têtes d'apsaras et de divinités ont été volées au Ta Prohm en plein parc archéologique le 31 mai; 10 têtes à Krol Ko le 11 juin; à Banteay Kdei; à Banteay Chhmar : 4 vols en deux mois. "Il y a là quelque chose d'assez déprimant" reconnaît S. Cavalier.

La Police du Patrimoine, à la mission bien définie, bien équipée, mais mal ou pas payée, est sujette à un certain malaise (voir l'interview du Commissaire Chea Sophat, cn 109). L'une des tâches les plus urgentes de l'APSARA pourrait être de redonner du souffle à cette Police du Patrimoine.

En matière de vols, il y a pourtant des aspects encourageants. Beaucoup de pièces volées sont restituées : par des musées, des collectionneurs privés; 13 par la Thaïlande en 1996; un grand Lokeshvara rapporté par l'armée en 1995; un androgyne shivaïte unique, saisi par la police, récupéré en février 99; deux grands Vishnou et une tête de cheval trouvés et apportés par des villageois; les 117 pièces de Banteay Chhmar saisies en janvier en Thaïlande sont en cours

de négociation.

Le Musée national expose actuellement d'intéressantes pièces volées et rendues depuis 1996.

Contre le pillage, d'autres progrès sont en vue :

le Cambodge vient de déposer un dossier très complet pour demander aux Etats-Unis d'interdire l'importation de biens culturels khmers en grès, en bronze, en céramique et en bois. Le dossier comporte une typologie, avec des photos, utilisable par les douaniers. La fermeture aux œuvres volées de l'énorme marché américain serait une forte avancée. Jusqu'à présent 5 pays seulement ont obtenu une mesure semblable. On attend la réponse des autorités américaines.

## l'APSARA : réorganisation

Beaucoup de bonnes nouvelles donc à cette réunion du CIC. Mais la principale interrogation demeure pour tous les participants : l'APSARA, l'Autorité mise en place pour "concevoir et conduire l'aménagement et le développement de Siem Reap - Angkor" va-t-elle s'acquitter de cette mission difficile ? Ses membres en sont pas des gestionnaires, mais pour la plupart des chercheurs. Le président-directeur-général Vann Molyvann en est conscient et a demandé qu'une mission d'experts définisse les tâches de chacun.

L'APSARA vient de publier (juin 99) une plaquette qui fait le point (encadré).

## L'APSARA

**Réorganisation administrative**  
Devenue Etablissement public administratif par décret royal du 22 janvier 1999, l'APSARA assure la maîtrise d'ouvrage de 3 catégories de projets :

1) ceux qui sont exécutés sous sa supervision directe par ses 5 directions :

- Développement Touristique d'Angkor
- Développement urbain
- Culture et Monuments
- Commissariat Protection du Patrimoine
- Déménagement des sites archéologiques

2) projets en partenariat avec les autorités provinciales : aménagement urbain, développement rural, prestations de services ponctuels;

3) projets en coopération avec les institutions, organisations, fondations, associations... telles

que : PNUD, BIT, Banque Mondiale, CEE, AFD, ...

"**Désormais 70 % des activités de l'APSARA seront transférées au siège de Siem Reap (Conservation)**".

## financement

Le contrat de concession signé le 23 avril 1999 entre l'APSARA et **Sokha Hotels** (société de droit cambodgien filiale de Sokimex), prévoit que le concessionnaire paiera 1 mio de dollars la première année (1999), avec une augmentation automatique de 15 % par an jusqu'en 2003.

Il y aura révision à la hausse si le nombre de touristes dépasse de 40 % celui de l'année précédente.

Sur ces sommes, 15 % vont au ministère du Tourisme et 5 % au ministère de la Culture, donc 80 % à l'APSARA.

## Opérations en 1999

Le budget de fonctionnement passe à 247 000 \$ (dont : personnel: 15 permanents, 10 contractuels, 10 recrutés; agrandissement de la "Maison Groslier" à la Conservation, etc ...); Au nombre des actions prévues pour 1999 :

- Prasat Top : dégagement du temple, relevés, sondages, conservation minimale;
- création d'une "conservation d'Angkor Vat" projet pilote destiné à préparer la gestion des monuments;
- participation à la restauration de la chaussée d'Angkor Vat;
- maintenance des routes et abords des monuments;
- actions foncières notamment pour la cité hôtelière;
- Siem Reap : inventaire, protection, révision du plan d'urbanisme, permis de construire...
- Tourisme: recettes, accueil des visiteurs, promotion...

**A PROPOS ...**

cés par l' ADB.  
Route 7 : voir ce n° p. 6.

**câbles de fibres optiques**

La connexion Thaïlande-Cambodge-Vietnam par un câble de fibres optiques est maintenant terminée : le tronçon central, maître d'oeuvre *Alcatel Allemagne* sur financement allemand (*entretiens LBL International, cn 95 p. 7, cn 102 p. 3*) a été inauguré le 30 juin à Kompong Chhnang par le Premier ministre et l'ambassadeur d'Allemagne.  
Un autre projet de liaison par fibres optiques, *International Gateway* ou "*Sea-Me-Wee 3*" (pour *South-east Asia -Middle east - Western Europe*) prévoit de relier 70 pays, dont le Cambodge, par câble sous-marin (*entretiens Khaou Chuly cn 89, cn 102, 3-4*).

**contrebande**

"Les taxes sur les produits importés ne sont pas complètement perçues, il y a encore beaucoup de contrebande", a déclaré le député Chan Sarun le 16 juin, citant notamment le pétrole "qui passe à volonté les frontières est et ouest".  
"M. Keat Chhon a révélé que la contrebande à Poipet cause à l'Etat une perte de 800 000 dollars par mois. Cela ne doit pas durer (...). M. Keat Chhon a dit "Nous avons assez de lois; il faut les appliquer". Pourtant personne n'a entendu M. Keat Chhon expliquer quelles mesures il fallait prendre pour diminuer la contrebande (...). (d'après *Rasmey Kampuchea* 19 juin, trad. *The Mirror*).

**RFI à Siem Reap**

Un émetteur va être installé à Siem Reap permettant une réception facile de RFI.

**Sam Rainsy / Monde diplomatique - R. Jennar**

Le procès en diffamation viendra le 23 novembre devant la 17<sup>ème</sup> chambre correctionnelle à Paris.

**casinos ... et restaurants ?**

Les deux casinos autorisés de Phnom Penh *Holiday Club* et le *Naga floating* devaient en principe fermer fin juin, selon une décision prise en décembre 1998 par le gouvernement et soutenue par Hun Sen, le co-ministre de l'Intérieur Sar Kheng et le gouverneur de Phnom Penh Chea Sophara, parce qu'ils favorisent la violence, le kidnapping etc ... Mais aux dernières nouvelles (3 juillet) le tribunal de Phnom Penh a donné raison au *Naga* qui s'

appuie sur le contrat de concession signé en janvier 1995 pour 20 ans entre le gouvernement et la société malaisienne *Ariston*. En revanche, le *Holiday Club*, qui n'a pas signé un tel contrat, serait contraint de fermer.  
Le gouvernement a entrepris d'éradiquer les casinos à Phnom Penh, privés (*Intercontinental, Horse-shoe* etc...) dans un premier temps, casinos "officiels" ensuite, jusqu'au delà de 200 km de Phnom Penh, enfin en principe ceux de province (Païlin, Sihanoukville, Koh Kong, Poipet). Quant à l'interdiction qui devait frapper tous les restaurants situés sur le bd. Norodom à partir de fin juin elle a été reportée.  
L'objectif officiel de la municipalité -supprimer le stationnement des véhicules sur le bd. Norodom- peut être obtenu sans fermer les restaurants. Et la fermeture des restaurants ne garantirait nullement la fin du stationnement.  
Beaucoup d'autres activités situées bd. Norodom (hôtel, banques, agences de voyage, et le nouvel immeuble en construction de 11 étages) n'ont pas non plus de places de parking ...

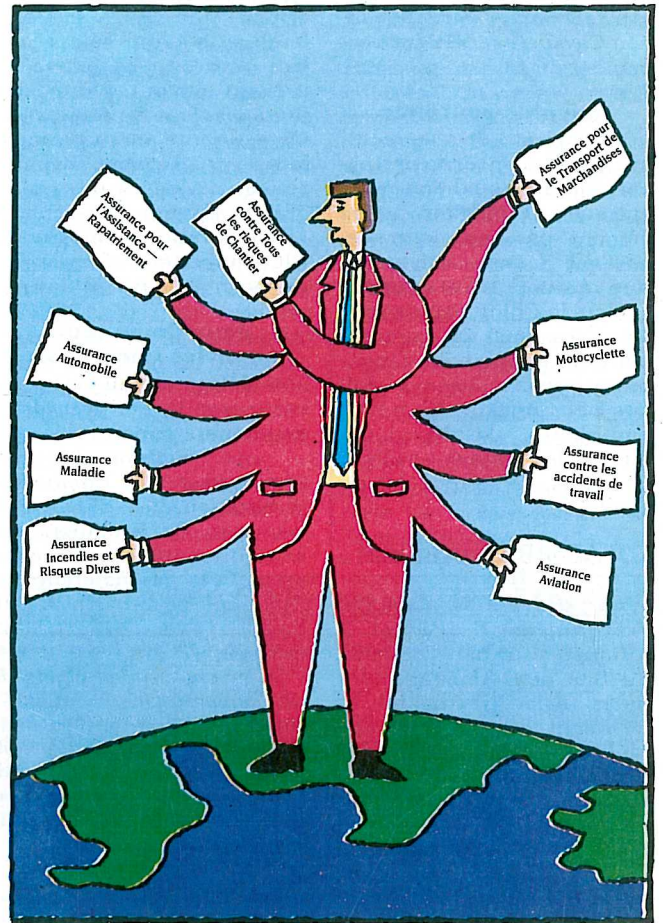
**photos de Nicolas Treatt**

Le 1er juillet était inaugurée au Centre Culturel Français une exposition de photos de Nicolas Treatt : "*Portraits d'acteurs*".  
"Ma technique est très classique" dit Nicolas Treatt. "Pas d'éclairages compliqués, une simple lampe de 500 watts quand je travaille chez moi -une heure suffit pour un portrait- ou l'éclairage de la scène. Mes appareils : un vieux Leica et un Olympus. Je fais tout moi-même, y compris les produits, le développement, le tirage, le choix du papier, l'encadrement. Je fais des photos d'acteurs depuis presque 40 ans ...".  
Résultat : Pierre Brasseur, Marlene Jobert, Gérard Depardieu, Louis de Funès, Edwige Fenech, Michel Simon, Ionesco, Isabelle Adjani, Bernard Blier, Madeleine Renaud, J.L Barrault, Claude Rich, Michel Bouquet, Jeanne Moreau ... inoubliables.

**précision**

M. Om Yentieng, interviewé dans *cn 116* au sujet des prisons et des prisonniers, est président de la Commission *gouvernementale* des Droits de l'Homme, et non de la Commission *nationale* des droits de l'Homme.  
C'est justement son objectif de créer, avec les ONG spécialisées, un *Comité national des Droits de l'Homme*, comme expliqué dans *cn 114 p. 4*.

**Quelque soit le type d'assurance dont vous ayez besoin, laissez Indochine Insurance vous donner un coup de main !**



- Indochine Insurance offre :
- Un service efficace et rapide
  - Des experts pour vous conseiller sur :
    - Evaluation des risques.
    - Expertise des sinistres
    - Prévention
  - Automobile
  - Motocyclette
  - Santé
  - Accident du travail
  - Aviation
  - Transport de marchandises
  - Assistance rapatriement, etc...

Notre gamme comprend :

- Tous risques chantiers
- Incendies et risques divers



CAMBODGE NOUVEAU le journal des dirigeants votre meilleur investissement

directeur de la publication **Chea Savuth**  
Rédacteur-en-chef **Alain Gascuel**  
Mise en pages : **Pen Mary**  
Impression **CIC Centre Informatique du Cambodge**

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

**CAMBODGE NOUVEAU**  
est vendu sur abonnement seulement  
exemplaire gratuit sur demande  
tel 023 214 610 mob 012 803 410  
E-mail [cn@forum.org.kh](mailto:cn@forum.org.kh)